

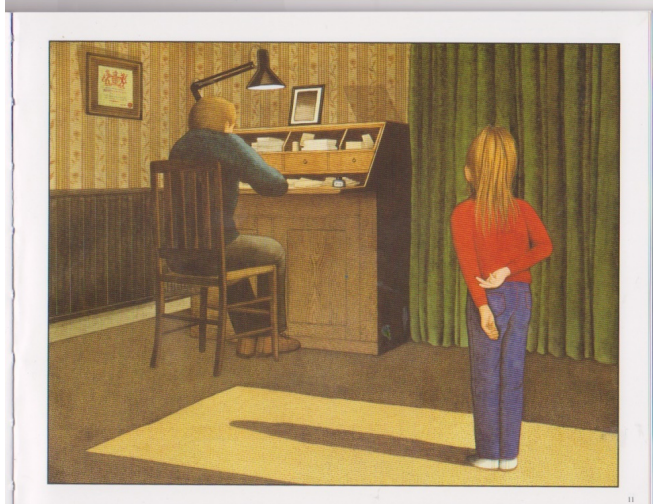
Titre :	Anna et le gorille	Auteur :	Anthony Browne
Kaléidoscope – 2009 – Lutin poche de l'école des loisirs Anna adore les gorilles. Aussi, plus que tout au monde, elle aimerait que son père l'emmène au zoo. Mais son père est toujours très occupé : il n'a jamais le temps. Pour son anniversaire, Anna a demandé un gorille à son père. La veille, dans la nuit, elle se réveille et trouve un petit paquet au pied de son lit... qui contient...un ridicule gorille en peluche. Terriblement déçue, la petite fille jette la peluche dans un coin et se rendort. Mais la nuit n'est pas finie, et parfois les ridicules gorilles en peluche peuvent être doués de pouvoirs surprenants.			

Les 5 piliers pour travailler la compréhension

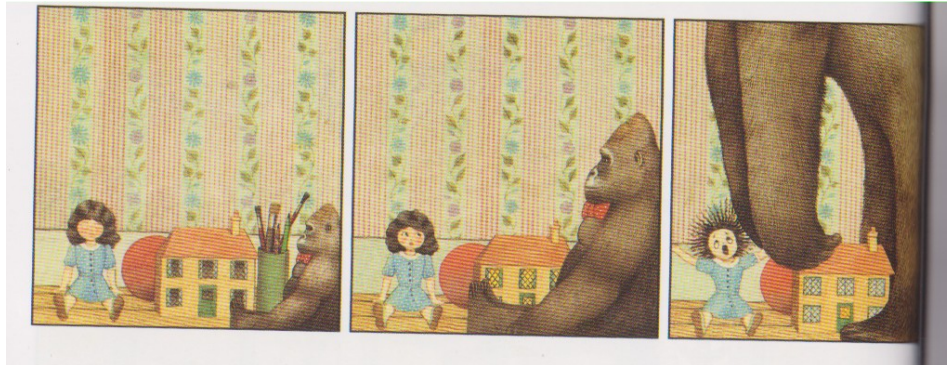
Le système des personnages	<p>-3 personnages, 2 réels et 1 imaginaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Fille, père, peluche gorille qui se transforme dans l'histoire <p>-Texte :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Sentiments de la fille : aime les gorilles, adore les dessiner. Se réfugie dans les livres, dans un monde imaginaire. Rechercher le lexique en rapport le sentiment de solitude qu'elle ressent. Noter l'absence de la maman. Famille monoparentale ? « Elle lisait des livres sur les gorilles, elle dessinait des gorilles, elle regardait des gorilles à la télé » page 8. Son seul univers ce sont les gorilles alors qu'elle n'en a jamais vu en vrai (imaginaire fort) • Père peu disponible pour sa fille. Rechercher les expressions du texte montrant son peu de disponibilité. « Il n'avait le temps pour rien » page 8 « Pas maintenant, je suis occupé » page 10, « Ils ne faisaient jamais rien ensemble page 12 • Rôle rassurant du gorille pour Anna : rechercher les paroles qui montrent qu'il prend la place du père, les mots et expressions (douceur, ne t'en fait pas, ne crains rien,...).
-----------------------------------	---

-Illustrations :

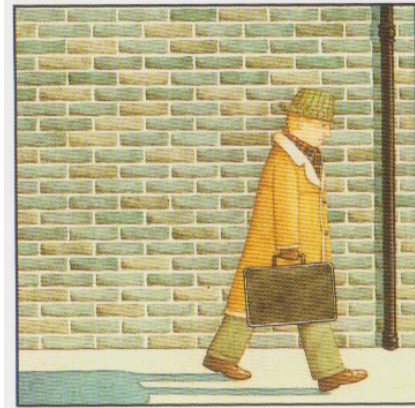
- la famille particulière sans maman : noter page 11 le cadre vide sur le bureau du père



- Le Gorille : sa taille dans les illustrations augmente (remplace peu à peu le père).



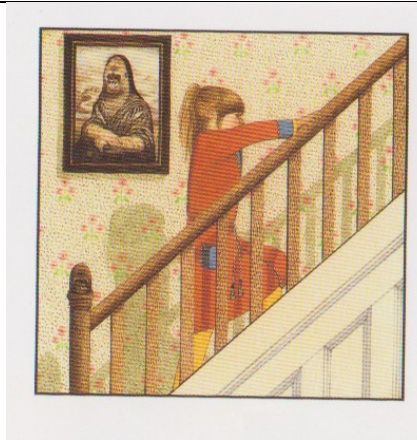
- Rechercher le parallèle Gorille /père avec les vêtements (chapeau, manteau).



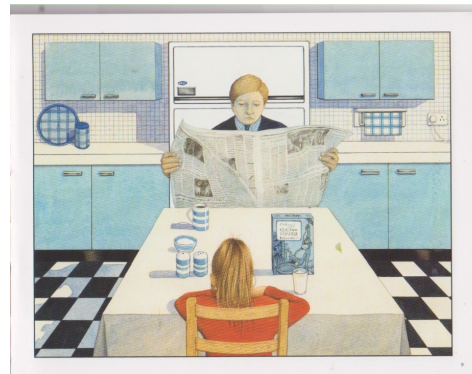
- Rechercher l'illustration qui exprime sa solitude (page 13) avec le rôle « rassurant » de la télévision (le reste de la pièce est dans une obscurité inquiétante avec des fantômes, chauve-souris,...). Le travail sur les ombres est à noter qui renforce l'impression de solitude et de peur, y compris le décor urbain de la page 1 de couverture où les immeubles sont des silhouettes



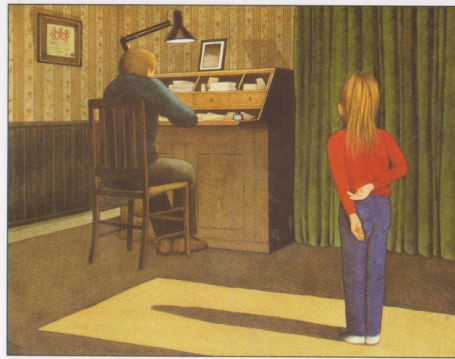
- Dans la montée de l'escalier, page 14, l'ombre peut être interprétée comme une sorte de fantôme qui suit la fillette



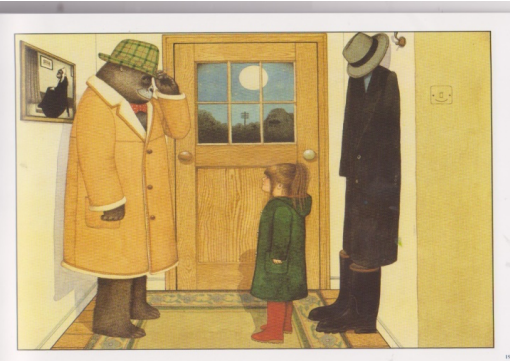
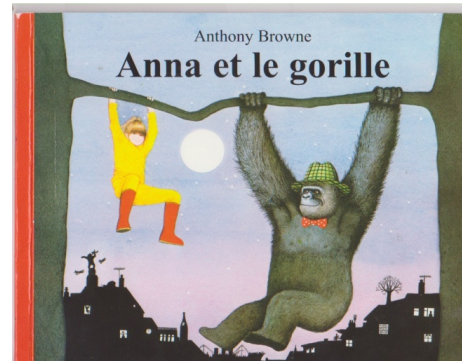
- Noter page 9, la froideur du discours (tons froids avec le bleu, cuisine particulièrement vide d'ustensiles, le journal montrant la séparation avec le père, ...) seul objet rassurant : la boîte de cornflakes qui protège Anna et sur laquelle on voit un gorille dessiné



- Contraste des couleurs entre le début et la fin du livre pour le pull du père : au début père et fille sont éloignés le pull du père est foncé page 11, et à la fin, ils sont proches, ils ont le pull de la même couleur rouge page 35



- -Les détails incongrus dans les illustrations qui donnent un côté humoristique au livre : un escargot sur les toits, une bouteille qui tient lieu d'immeuble (page 1 de couverture), ou l'interrupteur qui sourit, page 19, pour donner un aspect rassurant à la scène



La structure du récit

-**Une première partie** qui montre la solitude, la tristesse d'Anna (dans les illustrations et dans le texte – n'avait le temps pour rien, ne faisait jamais rien ensemble...) (montée des escaliers p 14). Elle est triste.

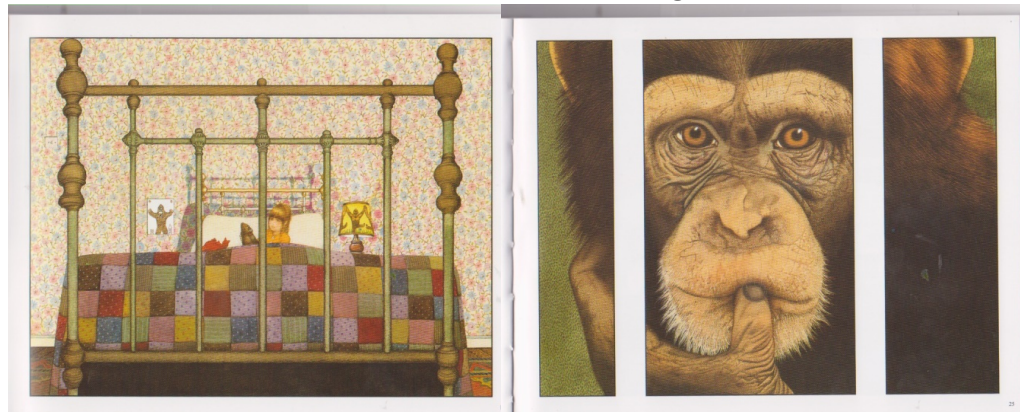
-**Une deuxième partie** sur rôle de la peluche (activités avec son père qu'elle n'a pas) : zoo, cinéma, repas avec aliments appréciés par les enfants. C'est le rêve heureux permis par l'objet peluche, c'est le père rêvé. L'élément déclencheur est le cadeau peluche.

-**Troisième partie** : son rêve devient réalité, visite du zoo proposée par le père. Elle est heureuse.


-Remarquer l'alternance entre les explications et les dialogues.

-Mettre en relation les images et la chronologie de l'histoire (le matin, le week-end, la veille de son anniversaire, la nuit où elle s'endort, le lendemain elle se réveille...). Anna descend l'escalier.

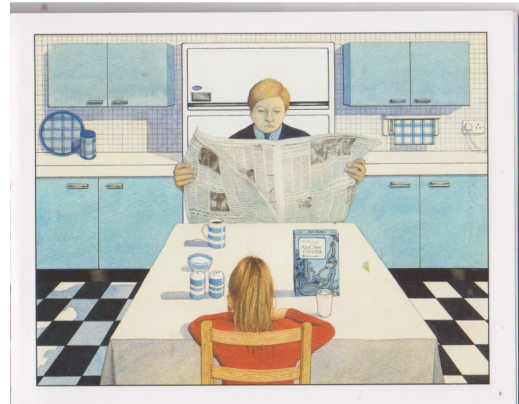
-Analogie entre la solitude de Anna (p 24-25) et la tristesse des animaux en cage au zoo. Parallèle à faire entre les illustrations d'Anna dans son lit page 15, et celle du gorille au zoo, page 25 thème de l'enfermement : Anna dans sa solitude familiale, et le gorille au zoo



-Le gorille qui habituellement est un animal sauvage et impressionnant. Dans le texte, il montre au contraire de l'empathie pour Anna.

	<p>A partir des illustrations travail pluridisciplinaire sur</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ombres et lumières (Arts plastiques) - La peur (champ lexical) - Le traitement des différents plans (Arts plastiques) - La condition des animaux au zoo. (sciences, EDD sur la biodiversité, la disparition des espèces) - Débat : des animaux que l'on dit sauvages, le sont-ils ? Dans le livre, c'est le gorille qui a des sentiments paternels
<p>L'enrichissement lexical</p>	<p>Les mots utilisés :</p> <ul style="list-style-type: none"> • La catégorisation des primates (orang-outan, chimpanzé, gorille). Travail sur les synonymes (singe, primate) • Le vocabulaire autour des déplacements : Verbes exprimant la façon de se déplacer : marcher, se précipiter, se balancer, dévaler, danser ... • Les synonymes pour exprimer le fait d'aimer : p8 adorer, aimer, apprécier, Antonymes : détester, haïr. Mettre en évidence la gradation dans les mots.
<p>Le nourrissage culturel</p>	<p>- Les références cinématographiques : King Kong qui enlève une jeune fille (ici c'est une enfant qui est d'accord), avec le décor du film sur les gratte-ciels de New-York toujours page 1 de couverture, en tout petit avec les avions qui tournent autour du singe, et aussi page 21 lorsqu'ils volent de branche en branche</p> 

On peut aussi dès le début du livre, voir la référence à King Kong dans le journal du père (derrière la tasse)



On peut aussi faire référence à Superman toujours page 21, ce qui renforce l'effet rassurant du gorille qui vient au secours de la fillette triste,

- Les références culturelles : La Joconde page 14 tableau dans l'escalier représentant un gorille, et un tableau de Whistler page 19



La production d'écrit

- Comblent tous les blancs du texte, les ellipses

- Pas maintenant. Je suis occupé. **Que peut-il faire ?**
- Dans la nuit, il se produisit quelque chose de très étonnant. **Qu'est-ce que c'est ?**
- Anna dévala l'escalier pour tout raconter à son père. **Que lui dit-elle ?**

- Ecrire **un article documentaire** sur le gorille.

- Avant de dévoiler la fin de l'histoire, **écrire la suite à partir de la phrase** : « Je te verrai demain. »

ANNA ET LE GORILLE

Anthony Browne

Kaléidoscope

Lutin poche de l'école des loisirs

11 rue de Sèvres, Paris 6^{ème}

Anna adorait les gorilles. Elle lisait des livres sur les gorilles, elle regardait les gorilles à la télé et elle dessinait les gorilles.

Mais elle n'avait jamais vu de gorille en vrai.

Son père n'avait pas le temps de l'emmener au zoo pour en voir.

Il n'avait le temps pour rien.

Le matin, il partait au bureau avant le départ d'Anna pour l'école, et le soir, quand il rentrait, il se mettait aussitôt à travailler.

Si Anna posait une question, il disait :

« Pas maintenant. Je suis occupé. Peut-être demain. »

Mais le lendemain il était toujours trop occupé.

« Pas maintenant. Peut-être ce week-end », disait-il.

Mais le week-end, il était toujours trop fatigué.

Ils ne faisaient jamais rien ensemble.

La veille de son anniversaire, Anna monta se coucher tout excitée - elle avait demandé un gorille à son père !

Au beau milieu de la nuit, Anna se réveilla et vit un tout petit paquet au pied de son lit.

C'était bien un gorille, mais juste une peluche.

Anna jeta le gorille dans un coin avec ses autres jouets et se rendormit.

Dans la nuit, il se produisit quelque chose d'étonnant.

Anna eut très peur.

« Ne crains rien, Anna », dit le gorille. « Je ne vais pas te faire de mal.

Je me demandais seulement si tu aimerais aller au zoo ? ».

Le gorille souriait si gentiment qu'Anna n'avait plus peur.

« J'aimerai beaucoup y aller », lui dit-elle.

Ensemble, ils descendirent l'escalier sans faire de bruit, et Anna mit son manteau. Le gorille mit le chapeau et le manteau du père d'Anna.

« Ils me vont parfaitement », chuchota-t-il.

Ils ouvrirent la porte de la maison et sortirent.

« Allez, viens, Anna, dit le gorille et il la souleva avec douceur.

Puis ils se balancèrent d'arbre en arbre jusqu'au zoo.

Quand ils arrivèrent, le zoo était fermé et un grand mur l'entourait.

« Ne t'en fais pas », dit le gorille.

« Il suffit de grimper et de passer par-dessus ! »

Ils se précipitèrent vers les primates, Anna était ravie. Tous ces gorilles !

Le gorille l'emmena voir un orang-outan et un chimpanzé.

Anna les trouva très beaux. Mais très tristes.
« Qu'aimerais-tu faire maintenant ? » demanda le gorille.
« J'aimerais beaucoup aller au cinéma », dit Anna.
Alors c'est ce qu'ils firent.
Ensuite ils marchèrent dans la rue la main dans la main.
« C'était merveilleux », dit Anna. « Mais maintenant j'ai faim ».
« D'accord » dit le gorille. « Allons manger ».
« Il se fait tard, nous allons rentrer », dit le gorille.
Anna hocha la tête, un peu endormie.
Ils dansèrent sur la pelouse. Anna n'avait jamais été aussi heureuse.
« Tu dois aller te coucher maintenant, Anna », dit le gorille.
« Je te verrai demain ».
« C'est sûr ? » demanda Anna.
Le gorille acquiesça et sourit.
Le lendemain matin, au réveil, Anna vit le gorille en peluche et elle sourit.
Anna dévala l'escalier pour tout raconter à son père.
« Bon anniversaire, ma chérie » dit-il. « Veux-tu aller au zoo ? »
Anna le regarda.
Elle était très heureuse.

